

Donateurs de la saison 2020-2021

Le Club musical de Québec remercie sincèrement ses généreux donateurs.

Danielle Fleury

5 000 \$ et plus

Fonds Hans-Jürgen Greif, parrain du récital de Pallade Musica Hans-Jürgen Greif, parrain du récital des solistes de l'Orchestre Métropolitain Power Corporation du Canada

1000 à 4999\$

La Capitale, Assurances et Services financiers

500 à 999\$

Yves Boissinot Fonds Roland-Lepage François Fréchette Marc-André Roberge Michel Sanschagrin

150 à 499\$

Denis Beaulieu
Donald Bouffard
Louise Cantin
Hélène Caouette-Desmeules
Jean-François Cossette
Roxane et Gilles Dagenais
Godelieve De Koninck
Denys Delage
Yves Demers
Claire Deslongchamps
Richard Dubé
Paul Fortin
Louis Germain
Olivier Godbout
Odette Hamelin

Barry Lane
Reynald Lavoie
Serge Masson
Jocelyne Mercier
Laurence Molinas
Nancy et Benoît Racine
Diane Rouleau
Odette Roy
Jacques Saint-Laurent
Gilles Simard
Ursula Stuber

Moins de 150 \$

Sylvie Arseneault Michel Asselin Louise Beaulieu Nicole Bergeron Gratienne Blanchet Anne Boivin Guy Boivin Monique Boivin André G. Boudreau Irène Bouliane Louise Caouette Madone Caron Britt Côté Jean-Marie Côté Louise Crête Diane Demers Édith Demers Céline Dion Claude Dion André Doré Henri Dorion François Dubé Hélène Falardeau

Johanne Fontaine-Cossette Marc Fortier Lise Fortin Suzanne Fortin Michel Franck Bertrand Gagnon Céline Gagnon Roger Garneau Jean-Guy Gaulin Martine Gauthier Marie-France Germain Lise Gosselin Jean-Yves Goupil Michel Gourdeau Lise Gravel Daniel Grenier Jacques Grisé Denise Guay Simon Jacob Claudine Jacques Donald Kellough Johane La Rochelle Raymond Labadie Louise Labelle Annette Lachance Jean Lafrance Roxane Laliberté Jules Larouche Jean-Philippe Lavoie Martin Lee Suzanne Lemire Claude Lessard Jean-François Mailloux Gilles Marcotte Monique Marquis

Gaétane Mathieu Gilles Michaud Gilles Paradis Michel Paradis Michelle Paré Jean Pelletier Marie Picard John R. Porter Lise Poulin André Renaud Johanne Richard Marc Simard Brigitte Simoneau Armelle Spain Mathieu Tailleur Thérèse Thibault Réal Toupin Camille Tremblay Michel Truchon Lucie Trudel Colette Villeneuve

Nous exprimons également toute notre reconnaissance pour la générosité de nos nombreux donateurs anonymes!

Votre généreux soutien lors de la campagne annuelle de financement et au cours de la pandémie nous est précieux!

130 ans de musique avec les plus grands!

Campagne de financement 2021-2022



Votre précieuse contribution

est porteuse d'un potentiel exceptionnel afin, entre autres,

- de favoriser la venue de solistes et d'ensembles prestigieux rayonnant sur la scène internationale à la sortie de la pandémie,
- de maintenir nos prestations extraordinaires à des prix plus qu'avantageux,
 - et de développer notre volet jeunesse.

Devenez parrain de concert et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000\$).

INFORMATIONS ET TRANSACTION EN LIGNE clubmusicaldequebec.com

Reçu d'impôt émis.



La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse **clubmusicaldequebec.com**, sous l'onglet **Revue Le Club**. En complément d'information, on trouvera aussi sur le site tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis

Rédaction: **Marc-André Roberge**, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression: Imprimerie Solisco

SOMMAIRE

5 Jakub Józef Orliński et Michał Biel

10 Mischa Maisky

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.

















Oui, pour reprendre le slogan de la saison, ENFIN! À l'hiver 2020, les programmes des organismes culturels ont tous été grandement chamboulés. À quelques jours d'avis, le Club musical de Québec a donc dû annuler non seulement les deux derniers concerts de sa saison en cours, mais aussi garder l'œil ouvert sur la saison suivante qui venait d'être annoncée quelques semaines plus tôt. Au fil des confinements, déconfinements et reconfinements, tous les projets prévus ont été rayés de l'affiche les uns après les autres pour faire disparaître en fumée la saison 2020-2021. Avec le bouleversement des tournées internationales - desquelles dépend l'essentiel des activités du Club musical -, comment et surtout quand reporter les concerts? La saison suivante? Ou même deux ou trois ans plus tard? Joyeux casse-tête! Malgré tous ces déboires logistiques, des groupes comme Pallade Musica et les Solistes de l'Orchestre métropolitain ont été produits en webdiffusion, tandis que le pianiste Charles Richard-Hamelin et le Cheng² Duo ont pu se produire en personne sur scène, après de nombreux reports de dates.

Les activités normales semblent ENFIN vouloir se réinstaller et le Club musical aborde sa saison 2021-2022 avec confiance.

Remerciements

Tous les organismes culturels ont été projetés dans ce tourbillon de réadaptations qui dure encore ces derniers mois. La situation n'est pas unique au Club musical. À l'aube de la fin des consignes sanitaires concernant les salles de spectacle, je voudrais souligner d'une façon particulière l'immense travail qu'a effectué sa directrice générale et artistique, Marie Fortin, depuis ce jour fatidique où la Santé publique a décrété la fermeture des salles. Marie a su naviguer avec un habile doigté dans ce labyrinthe de pourparlers entre tous les

intervenants du milieu pour garder le Club musical actif pendant ces jours difficiles et le faire rayonner dans les conditions qu'on connaît.

J'adresse un merci tout particulier à tous nos donateurs qui ont de nouveau délié généreusement les cordons de leur bourse, à nos abonnés, notamment celles et ceux qui n'ont pas réclamé leur part de remboursement lors de l'annulation des deux derniers concerts de la saison 2019-2020, de même qu'aux personnes qui avaient acheté des billets à l'unité et qui ne se sont pas prévalues d'un remboursement. Groupe Canimex, Power Corporation du Canada, Monsieur Hans-Jürgen Greif et le Fonds Hans-Jürgen Greif ont continué de supporter le Club musical tout au long de cette période trouble, ainsi que nos partenaires médiatiques que sont le journal Le Soleil, Radio-Classique Québec et le cinéma Le Clap. Les artistes eux-mêmes et leurs agents ont joué un rôle majeur dans cette tempête, tout comme l'équipe du Palais Montcalm pour ajuster des dates de disponibilités de la salle Raoul-Jobin et sa billetterie pour gérer tous ces reports ou annulations de mise en vente de billets. Les services du Club musical que gèrent ses responsables de la billetterie, des communications, des relations de presse, de son site Web et de ses réseaux sociaux de même que ses dévoués bénévoles se sont retroussé les manches afin qu'il puisse poursuivre sa prestigieuse mission de promouvoir la musique classique, principalement par la diffusion de concerts de calibre international. En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner l'indispensable et généreuse disponibilité des membres du conseil d'administration dans cette tornade tant administrative qu'artistique.

Bon retour, mélomanes de tous horizons, avec nous pour cette 131e saison.

Jean-François Cossette

Président du conseil d'administration Club musical de Québec







Jakub Józef Orliński

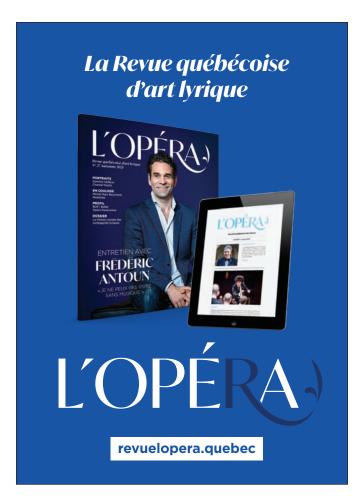
E CONTRETÉNOR polonais Jakub Józef Orliński a obtenu sa maîtrise avec Anna Radziejewska à l'Université de musique Frédéric-Chopin (Varsovie) et étudié à la Juilliard School of Music où il a travaillé avec Edith Wiens de 2015 à 2017. Il s'est distingué dans plusieurs concours (Lyndon Woodside, Stanisław Moniuszko, Rudolf Petrák, Metropolitan Opera National Council Auditions, Marcella Sembrich). Il a fait sensation en 2017 grâce à un enregistrement en plein air de « Vedrò con mio diletto », tiré de *Il Giustino* de Vivaldi, réalisé à l'invitation de France Musique à l'occasion du festival d'Aix-en-Provence. Il enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics. À un DVD où on peut l'entendre dans le rôle d'Unolfo dans *Rodelinda* de Handel sous la direction d'Emmanuelle Haïm s'ajoute le disque Enemies in Love, avec la soprano Natalia Kawalek et l'ensemble Il Giardino d'amore dirigé par Stefan Plewniak, consacré à des airs d'opéras de Handel. Il a aussi réalisé trois disques avec l'ensemble Il Pomo d'oro: Anima sacra et Facce d'amore sous la direction de Maxim Emelyanychev, et *Anima aeterna* avec Francesco Corti en 2021. Jakub Józef Orliński a reçu en 2019 le prix du meilleur jeune artiste de la revue anglaise Gramophone.

Michał Biel

E PIANISTE polonais Michał Biel a étudié à la Juilliard School of Music, à l'académie d'opéra du Teatr Wielki (Varsovie) et à l'Académie de musique Karol Szymanowski (Katowice). Entre autres distinctions, il a obtenu avec la basse Alex Rosen le deuxième prix en 2018 au concours de l'Internationale Hugo-Wolf-Akademie (Stuttgart). Il est en résidence comme pianiste-accompagnateur à l'Internationale Meistersinger Akademie (Neumarkt) et à Juilliard. Il se produit souvent avec Jakub Józef Orliński dans des festivals prestigieux comme Verbier, LIFE Victoria (Barcelone) et Lacoste.



PRÉLUDE AU CONCERT à 18 h 45 avec le musicologue Benjamin René.





PALAIS M()NTCALM 90

maison de la musique



JAZZ





ALAIN LEFÈVRE

Opus 7 7 MAI

CLASSIQUE

PALAISMONTCALM.CA

418 641-6040 | 877 641-6040







Programme

Parrain du concert

M. Hans-Jürgen Greif

Jakub Józef Orliński, contreténor **Michał Biel**, pianiste Mercredi 23 mars 2022, 19 h 30 Palais Montcalm

Johann Joseph FUX

(v. 1660-1741)

«Non t'amo per il ciel» [Je ne t'aime pas pour le paradis], tiré de *Il fonte della salute, aperto dalla grazia nel Calvario* [La source du salut ouverte par la grâce au Calvaire], FuxWV II.1.6 (K. 293) (1716)

Henry PURCELL

(1659-1695)

«Music for a while», n° 2 de la musique de scène pour *Oedipus, King of Thebes*, Z. 583 (1692)

«Fairest isle, all isles excelling», n° 38 (acte 5) de *King Arthur, or The British Worthy*, Z. 628 (1691)

«What Power art thou, who from below» (air du Génie du froid), n° 20 (acte 3) de $\it King Arthur$

«Strike the viol», n° 5 de *Come, Ye Sons of Art Away*, Z. 323 (1694)

Henryk CZYŻ

(1923-2003)

Pożegnania: Trzy pieśni do słów Aleksandra Puszkina [Adieux: Trois mélodies d'après des poèmes d'Alexandre Pouchkine] (1948)

Kochałem panią [J'aimais la dame]

Na wzgórzach Gruzji [Dans les collines de Géorgie]

Ostatni raz [La dernière fois]

Henry PURCELL

«Your awful voice I hear — Come down, my blusterers», n° 14 (acte 5) de *The Tempest, or The Enchanted Island*, Z. 631 (v. 1695)

ENTRACTE

Henry PURCELL

If Music Be the Food of Love, Z. 379c (1695)

Mieczysław KARŁOWICZ

(1876 - 1909)

Extraits des Six mélodies, op. 1 (1895-1895), et des Dix mélodies, op. 3 (1896)

- «Nie płacz nade mną » [Ne pleure pas pour moi] (op. 3, n° 7)
- «Z erotyków» [De l'érotisme] (op. 3, n° 2)
- «Mów do mnie jeszcze» [Parle-moi encore un peu] (op. 3, nº 1)
- «Śpi w blaskach» [Il dort dans les rayons] (op. 3, nº 5)
- «Przed nocą wieczną » [Avant la nuit éternelle] (op. 3, nº 6)
- «Na spokojnym, ciemnym morzu» [Dans une mer calme et sombre] (op. 3, n° 4)
- «W wieczorną cieszę» [Je suis heureux le soir] (op. 3, nº 8)
- «Smutną jest dusza moja» [Mon âme est triste] (op. 1, nº 6)
- «Skąd pierwsze gwiazdy» [D'où viennent les premières étoiles] (op. 1, nº 2)
- «Czasem, gdy długo na pół sennie marzę» [Parfois quand je rêve longtemps et à moitié endormi] (mélodie indépendante sans numéro d'opus; 1895)
- «Zaczarowana królewna» [Princesse enchantée] (op. 3, nº 10)

Stanisław MONIUSZKO

(1819-1872)

Łza [Larme] (publ. 1853) *Prząśniczka* [La fileuse] (publ. 1897)

George Frideric HANDEL

(1685-1759)

«Amen, alleluia», HWV 269 (*Antienne en ré mineur*, fin des années 1740 au plus tard)

Programme sujet à changement

Le piano est préparé par Marcel Lapointe. Traduction (anglais) et surtitres: Hélène Bélanger Traduction (polonais): Isabelle Cluzel et Guy Lafaille

Jakub Józef Orliński est présenté en accord avec **IMG Artists** (New York) et Michał Biel en accord avec **Askonas Holt** (Londres).

Jakub Józef Orliński enregistre exclusivement sous étiquette **Warner Classics**. Les artistes sont habillés par **Hugo Boss**.

Notes sur les œuvres au programme du concert du 23 mars

E COMPOSITEUR et théoricien autrichien .Johann Joseph Fux (v. 1660-1741) est surtout connu pour son Gradus ad Parnassum (1725), un traité de contrepoint qui a longtemps servi de référence en matière de polyphonie de la Renaissance dans le style de Palestrina grâce à ses traductions en plusieurs langues; il a d'ailleurs été utilisé entre autres par les grands classiques viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Engagé au service de l'empereur Léopold Ier en 1698, Fux fera carrière auprès des empereurs de la dynastie des Habsbourg jusqu'à sa mort. On lui doit tant des œuvres profanes que liturgiques, dont 80 messes, 19 opéras (en italien, comme c'était la pratique à l'époque même en dehors de l'Italie) et 10 oratorios. L'un de ceuxci, *Il fonte della salute*, écrit en 1716 pour la cérémonie du Vendredi Saint, appartient à la tradition du sepolcro, un type d'oratorio sur le récit de la Passion dont l'action se déroule au Saint-Sépulcre et présenté à la chapelle de la cour de Vienne avec décors et costumes. L'air «Non t'amo per il ciel» est donné au Pécheur repenti, qui n'aime pas Dieu pour le paradis mais parce qu'il est la source d'amour.

Henry Playford, l'éditeur d'une anthologie posthume d'œuvres de **Henry Purcell** (1659-1695) intitulée *Orpheus Britannicus*, écrivait que le compositeur

possédait «a peculiar Genius to express the energy of English Words, whereby he mov'd the Passions of all his Auditors» [un génie particulier pour exprimer l'énergie des mots anglais, qui lui permettait d'émouvoir les passions de tous ses auditeurs]. L'œuvre du plus grand compositeur né sur le sol anglais avant les grands noms de la renaissance musicale du XX^e siècle avec Elgar, Vaughan Williams et Britten, entre autres, fait une large place à la musique vocale. Outre son célèbre opéra *Dido* and Aeneas, Purcell est l'auteur de cinq semi-opéras, genre baroque anglais dans lequel les personnages principaux parlent alors que les personnages secondaires chantent. C'est le cas de King Arthur, or The British Worthy, sur un livret de John Dryden, qui comprend au cinquième acte l'air de Vénus «Fairest isle, all isles excelling», où la déesse bénit l'île avant que l'Honneur ne crée l'Ordre de la Jarretière. Son troisième acte comporte la célèbre «Scène du froid» avec l'air «What Power art thou, who from below», où le Génie du froid s'éveille contre son gré de son lit de neiges éternelles et, ne pouvant à peine remuer ou respirer, demande de pouvoir geler à mort. Purcell met le texte en musique uniquement avec des croches répétées et ajoute sur plusieurs groupes de trois notes un trait ondulé qui suggère l'interprétation des tremblements du personnage. Le plus tardif de ses semi-opéras, *The Tempest, or* The Enchanted Island, d'après la pièce de Shakespeare, fait entendre, aussi au cinquième acte, l'air d'Éole « Your

Accord musique et littérature

Le Club musical de Québec et la Maison de la littérature ont demandé à l'écrivain, mélomane et philanthrope Hans-Jürgen Greif de vous proposer des lectures qui se marient avec les œuvres présentées lors du concert réunissant Jakub Józef Orliński, contreténor, et Michał Biel, pianiste.

Monsieur Greif, grand donateur du Club musical de Québec et de L'ICQ (L'Institut canadien de Québec) pour la Maison de la littérature, vous suggère donc les lectures suivantes en avant-goût du programme du concert, ou encore pour prolonger son plaisir:

Les lieder de Karłowicz et Moniuszko, empreints de nostalgie et de tristesse où l'humour refait surface, établissent le lien avec la novella de Thomas Mann, *La mort à Venise* (1912), reflet d'un voyage de l'écrivain à Venise en 1911, où il s'était épris de Tadzio, jeune aristocrate polonais d'une remarquable beauté. (À revoir: le film *Mort à Venise* de Luchino Visconti, 1971, avec l'émouvant Adagietto de la 5^e symphonie de Mahler.)

Mann, Thomas. La mort à Venise, 1912 (réédition LGF Livre de poche en 1997).

Dans le roman *Mr Gwyn* d'Alessandro Baricco, nous rencontrons un romancier britannique de quarante-deux ans. Il décide de troquer son métier contre celui de portraitiste mais en utilisant des mots — une approche audacieuse qui se retrouve dans les mélodies novatrices de Henryk Czyż.

Baricco, Alessandro. Mr Gwyn, Gallimard, 2014 (réédition Folio en 2015).

Orfeo, roman de Hans-Jürgen Greif publié chez L'instant même à Québec, évoque la musique vocale baroque au XXI^e siècle en suivant l'art et la carrière d'un phénomène vocal rarissime, un primo uomo de notre temps, que la voix de Jakub Józef Orliński fait revivre dans les airs de Fux, de Handel et de Purcell.

Greif, Hans-Jürgen. Orfeo, L'instant même, 2003 (réédition en format poche en 2013).

Bonne lecture et de belles découvertes!

Hans-Jürgen Greif

awful voice I hear — Come down, my blusterers», où le maître des vents demande à ses serviteurs turbulents de rester cachés jusqu'à son appel. On retrouve parmi les nombreuses musiques de scène *Oedipus, King of Thebes*, qui comporte «Music for a while», air sur une basse obstinée dont le texte fait état du pouvoir de la musique de tromper les tourments. Le texte de *If Music Be the Food of Love* utilise les premiers mots du passage où, dans *Twelfth Night* de Shakespeare, Orsino, rejeté par la comtesse Olivia, décrit son mal d'amour. «Strike the viol» est un numéro tiré de l'ode *Come, Ye Sons of Art Away*, pour l'anniversaire de la reine Marie II (texte de Nahum Tate, librettiste de *Dido and Aeneas*).

D'abord actif à Halle et à Hambourg, George Frideric Handel (1685-1759), a vécu en Italie de 1706 à 1710 pour s'établir de façon permanente en Angleterre en 1712. Outre les nombreux opéras qu'il y écrit, dont Rinaldo, Giulio Cesare, Serse et Alcina, et ses oratorios, comme *Messiah*, il compose de nombreuses œuvres vocales. On retrouve parmi elles une série de neuf antiennes, publiées seulement en 1872, qui sont probablement des pièces pédagogiques destinées aux filles du roi Georges II. Si elles se rattachent à la tradition des solfeggi écrits comme exercices pour le chant à l'italienne au XVIIIe siècle et qui à l'origine utilisaient seulement les noms de notes, celles de Handel font appel aux deux mots («Alleluia» et «Amen») qui concluent bien des antiennes, ces mélodies servant de refrains dans les psaumes. L'élaboration mélodique dont elles témoignent les range cependant bien au-delà des exercices.

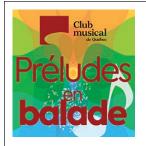
On connaît surtout **Stanisław Moniuszko** (1819-1872) comme le père de l'opéra national polonais grâce à *Halka* (1858) et *Straszny dwór* [Le manoir hanté], créé en 1865. Il a aussi laissé quelque 300 mélodies dont *Prząśniczka*, la deuxième figurant au programme, qui représente la fileuse du texte par un mouvement très rapide de doubles croches.

Fils d'un linguiste qui s'est distingué comme co-auteur d'un dictionnaire de la langue polonaise et d'une aristocrate dont le salon était fréquenté par l'élite varsovienne, **Mieczysław Karłowicz** (1876-1909) a étudié le violon pendant son enfance, puis la composition, d'abord à Varsovie puis à Berlin. Il était membre du mouvement littéraire, artistique et musical Młoda Polska

[Jeune Pologne], dont le nom le plus connu en musique est Karol Szymanowski (1882-1937). Pour la plupart élèves de Zygmunt Noskowski (1846-1909), ils étaient particulièrement attirés par la musique de Wagner et de Richard Strauss et celle de compositeurs russes comme Moussorgski, Borodine et Rimski-Korsakov. Karłowicz, mort à l'âge de 33 ans dans une avalanche, écrivait dans un style postromantique influencé au début par Tchaïkovski, puis par Wagner. Cinq des 10 mélodies de l'op. 3, écrites à l'âge de 20 ans, mettent en musique des textes d'une figure de proue de Jeune Pologne, Kazimierz Przerwa-Tetmajer (1865-1940), aussi auteur du texte de la mélodie sans numéro d'opus et de celui du nº 6 de l'op. 1. Plusieurs des mélodies, sur des poèmes mettant en relief des thèmes comme mélancolie et désillusion, font appel à des parties de piano passablement élaborées.

Le compositeur et chef **Henryk Czyż** (1923-2003) aura été une figure majeure de la vie musicale polonaise au XX^e siècle grâce à sa promotion des compositeurs de son pays, entre autres par le biais d'émissions de télévision qu'il a conçues et présentées. Il a collaboré entre autres avec Krzysztof Penderecki (1933-2020), dont il a créé dans les années 1960 la *Passion selon saint Luc, Dies irae* et *Les diables de Loudun*; il a en outre publié plusieurs ouvrages sur la musique. Les trois mélodies sur des textes de Pouchkine regroupées sous le titre *Pożegnania* [Adieux], écrites à l'origine pour voix grave, font appel à une déclamation puissante dans un style qui reste très tonal pour la fin des années 1940. La mélodie centrale, marquée «Andante tranquillo», est encadrée par deux autres portant l'indication «Presto».

© Marc-André Roberge 2022



Nos conférences préconcerts sont disponibles en baladodiffusion, une semaine avant l'événement, dans la Zone audio du

clubmusicaldequebec.com.



Mischa Maisky

E VIOLONCELLISTE Mischa Maisky, qui est né à Riga, en Lettonie, a d'abord étudié aux conservatoires de Riga, puis de Leningrad à partir de 1962. Il a ensuite été pendant quatre ans l'élève du grand Mstislav Rostropovitch au Conservatoire de Moscou à partir de 1966. Il émigre en Israël en 1973 et se produit la même année à Carnegie Hall (New York) en concert avec orchestre; une rencontre après le concert lui vaudra d'acquérir d'un admirateur un violoncelle de Domenico



Montagnana datant de 1720 pour une somme symbolique. Il travaille ensuite en 1974 avec Gregor Piatigorski et commence une carrière internationale. Son premier disque pour l'étiquette Deutsche Grammophon paraît en 1982. Un coffret rétrospectif de 44 disques en édition limitée, dont certains ont été réalisés pour Philips, est paru à l'été 2021. Ses enregistrements lui ont valu plusieurs prix, comme le Record Academy Prize (Tokyo) à cinq reprises et le Deutscher Schallplattenpreis trois fois. Parmi les établissements qui ont reconnu son excellence par des titres honorifiques au cours des dernières années, on retrouve la Royal Academy of Music (Londres), l'Accademia di Santa Cecilia (Rome) et la Jerusalem Academy of Music and Dance. On a pu l'entendre le 6 octobre 1996 au Club musical avec Martha Argerich, avec qui il se produit fréquemment.

> PRÉLUDE AU CONCERT à 18 h 45 avec le musicologue Benjamin René.

Cours de maître

La Ville de Québec et le Club Musical présentent un cours de maître public du violoncelliste Mischa Maisky, le **lundi 28 mars à 15 h** à la salle d'Youville du Palais Montcalm, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.

Programme

Parrain du concert
M. Hans-Jürgen Greif

Mischa Maisky, violoncelliste Mardi 29 mars 2022, 19 h 30 Palais Montcalm

Johann Sebastian BACH

(1685 - 1750)

Suite nº 1 en sol majeur, BWV 1007

- Prélude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Menuet I
- Menuet II
- Gigue

Suite nº 3 en do majeur, BWV 1009

- Prélude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Bourrée I
- Bourrée II
- Gigue

ENTRACTE

Suite nº 5 en do mineur. BWV 1011

- Prélude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Gavotte I
- Gavotte II
- Gigue

Programme sujet à changement

Mischa Maisky est représenté par Primavera Consulting.

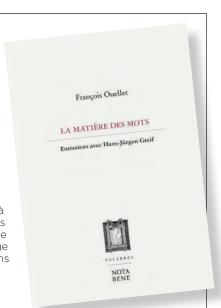
LA MATIÈRE DES MOTS

Entretiens avec Hans-Jürgen Greif

FRANÇOIS OUELLET

Professeur émérite à l'Université Laval où il a enseigné les littératures française et allemande (1969-2004), **Hans-Jürgen Greif** est essayiste, nouvelliste et romancier. Son titre le plus récent, *Insoumissions* (2020), est son seizième ouvrage. Dans les entretiens que voici, menés avec François Ouellet au cours de l'été 2019, l'écrivain revient sur sa formation, son parcours littéraire, sa vie à Québec. L'ensemble de ses propos, sensible et généreux, jette un éclairage inspirant sur une œuvre remarquable et singulière de la littérature québécoise contemporaine.

Professeur titulaire de littérature française et québécoise à l'Université du Québec à Chicoutimi, **François Ouellet** a publié plus de vingt ouvrages, devenus des références dans le roman français de l'entre-deux-guerres et les écrivains injustement oubliés, comme l'œuvre narrative de Pierre Bost, dont il prépare actuellement un essai biographique. Il dirige les collections «Sillage» chez Nota Bene (Montréal) et «L'Esprit du peuple» aux éditions La Thébaïde (Paris).







LE REQUIEM <u>DE</u> MOZART

Bernard Labadie · chef Myriam Leblanc · soprano Rihab Chaieb · mezzo-soprano Andrew Haji · ténor Philippe Sly · baryton-basse Les Violons du Roy La Chapelle de Québec

21 et 22 avril · 19h30 Palais Montcalm



UN VIOLONCELLE PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

Nicolas Altstaedt · violoncelliste et chef Les Violons du Roy

6 mai · 14h et 19h30 Palais Montcalm



I MUSICI ET LES VIOLONS DU ROY, UNE RENCONTRE SPECTACULAIRE

Jean-François Rivest · chef I Musici · Les Violons du Roy avec la comédienne Sophie Cadieux

28 mai · 19h30 Église Saint-Dominique

Admission générale · 30\$







12

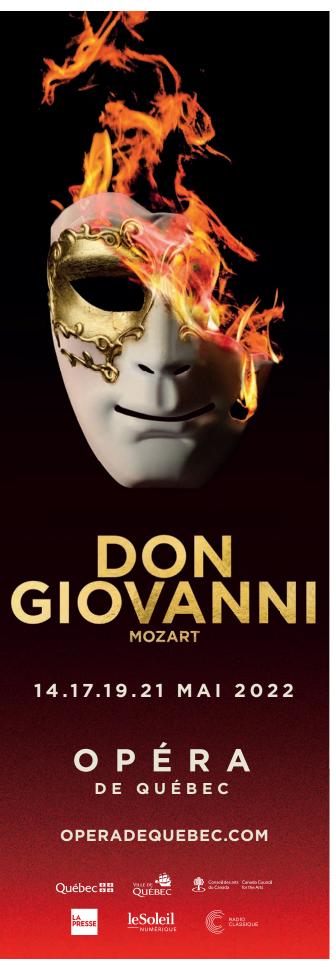
Notes sur les œuvres au programme du concert du 29 mars

N DOIT remonter au XIV^e siècle pour trouver les origines de la suite, soit un ensemble de mouvements possédant une certaine unité, dans la pratique de présenter deux danses, comme une pavane et une gaillarde, sous la forme d'une paire. C'est toutefois surtout à l'époque baroque que la suite se développe, particulièrement dans la musique française et allemande de luth, par exemple avec Denis Gaultier et Sylvius Leopold Weiss. Le répertoire du clavecin s'enrichira bientôt de nombreuses suites tant en France qu'en Allemagne, d'une part grâce à François Couperin et à Jean-Philippe Rameau, d'autre part dans les œuvres de Johann Jakob Froberger et de Dieterich Buxtehude.

C'est principalement dans les œuvres de **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) que l'on retrouve des exemples particulièrement réputés de la suite. On en compte presque 40 pour clavecin (dont les *Suites anglaises* et les *Suites françaises*), luth, violon, violoncelle et flûte; certaines de ces œuvres sont appelées «partitas». Même si la part du lion revient à Georg Philipp Telemann, dont 135 exemples de suites pour orchestre ont survécu, Bach en a laissé 4 (BWV 1066-1069), présentées au Club musical en novembre 2014 par l'Academy of Ancient Music dirigée par Richard Egarr.

Les six suites pour violoncelle seul (BWV 1007-1012) ont été écrites entre 1717 et 1723, à l'époque où Bach était employé comme Kapellmeister à Köthen. Ce contexte l'amène à composer de nombreuses œuvres de chambre après une période principalement consacrée aux cantates et à la musique pour orgue; il était alors à Mühlhausen et à Weimar. Les suites étaient peu jouées avant que le grand maître du violoncelle Pablo Casals ne les enregistre en 1939. On les considère depuis comme des œuvres fondamentales pour cet instrument, et certains interprètes les ont gravées plus d'une fois - cinq dans le cas de János Starker. Le violoniste et altiste belge Sigiswald Kuijken a fait valoir que les suites pouvaient avoir été écrites pour le violoncello da spalla, un instrument tenu non pas entre les jambes, mais appuyé contre l'épaule, d'où le nom.





Le modèle de la suite baroque, fixé par Froberger vers 1650, sert à Bach pour ses six suites pour violoncelle. On retrouve d'abord quatre danses obligatoires: allemande, courante, sarabande et gigue («gique» dans les partitions originales). À ces mouvements s'ajoutent entre les deux derniers des paires de «galanteries», comme menuet, bourrée et gavotte; elles forment en fait une structure ternaire à grande échelle, puisque la première galanterie est reprise après la seconde. Les suites nos 1, 3 et 5 permettent d'entendre, dans cet ordre, ces trois types de galanteries. Tous les mouvements des suites se composent de deux parties, chacune répétée, ce qui contribue à en faire des œuvres d'une durée substantielle: chacune dure en movenne 25 minutes. et l'ensemble un peu plus de deux heures et demie. L'allemande est en rythme binaire et dans un tempo modéré, alors que la courante adopte une allure plus rapide et une métrique ternaire. La sarabande, danse lente introduite en Espagne vers la fin du XVIe siècle, est caractérisée par un allongement du deuxième de ses trois temps. La gigue, d'origine anglaise ou irlandaise, est pour sa part (habituellement) rapide et énergique. Les lignes essentiellement monodiques du violoncelle voient à l'occasion s'insérer quelques doubles, triples ou quadruples cordes.

La plus dense des suites, la cinquième en do mineur, a comme particularité de faire appel à une technique remontant aux années 1660 appelée scordatura, où les cordes de l'instrument peuvent dévier de multiples façons de l'accord standard. Ici, la corde la plus haute est abaissée de la à sol, les autres (dosol-ré) restant inchangées. La manipulation permet de jouer plus aisément des accords qui seraient difficiles ou impossibles en utilisant l'accord habituel. L'œuvre peut cependant être jouée avec l'accord standard moyennant certains compromis.

Si Bach a lui-même transcrit la cinquième de ses suites pour le luth (BWV 995), ses successeurs ont cherché à en favoriser la diffusion par des arrangements. Pour ce qui est du piano, c'est le cas de Robert Schumann, qui a ajouté un accompagnement de piano à la première (ainsi qu'à deux sonates et à deux partitas pour violon). Par la suite, Joachim Raff les a toutes adaptées pour le piano et Leopold Godowsky a proposé de trois d'entre elles (et de trois sonates pour violon) de véritables recréations où le potentiel polyphonique sousjacent des modèles est pleinement réalisé, comme dans la célèbre version proposée par Busoni de la Chaconne pour violon, BWV 1004, l'exemple classique du genre. Au cours des dernières années, Giovanni Pietro Orefice a publié des partitions montrant comment plusieurs mouvements des suites pouvaient être jouées en canon. Autrement dit, on peut faire entendre simultanément une ou plusieurs copies exactes de l'original après un délai plus ou moins grand. L'exemple le plus connu de cette technique est la chanson enfantine Frère Jacques, dont l'auteur serait vraisemblablement Jean-Philippe Rameau, et qui forme un canon à quatre voix. Dans les cas relevés par Orefice, le résultat final peut atteindre trois ou cinq parties évoluant ensemble tout en conservant une structure harmonique satisfaisante. Il semble que le prodigieux génie compositionnel et polyphonique de Bach n'attende qu'on en découvre toutes les manifestations.

© Marc-André Roberge 2022





Programme récompense aux écoles de musique

8e édition

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique! Nous continuons d'accueillir au concert les élèves méritants de l'année scolaire 2019-2020.

Centre musical Uni-Son

Béatrice Langevin et Charles Parent-Bédard

École Jésus-Marie de Lévis

Hélène Beaulieu, Loïc Bégin, Léane Desjardins, William Gionnet et Josué Meyer

École de musique Arquemuse

Arielle Lévesque, Gabriel Perreault, Martin Breton et Camille Fontaine-Loranger

École de musique des Cascades de Beauport

Isabelle Bouchard, Denise Fournier et Richard Labrecque (programme de mérite de l'ÉMCB) - Élie Bories, Fabrice Bouffard, Benjamin Carreau, Lisa-Marie Roy et Rihem Zoghlami

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski

Julianne Bélanger, Ève Stastny et Charles-Édouard Tremblay

École des Ursulines de Québec

Damien Berthelot, Simone Desrosiers et Arianne Gagnon

École de violon Julie Gagnon

Mariane Munoz

Maison de la musique de Sainte-Foy

Nicolas Arteau et Noah Dang

Gala de clôture du **Concours de musique de la Capitale** Maggie Wang

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet **Relève mélomane** de notre site Web.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, *président* Me Michel Paradis, *vice-président* Michel Sanschagrin, *trésorier* Francis Patenaude, *secrétaire* Michelle Paré Jean-Pierre Pellegrin Odette Roy Lucie Trudel Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, *direction artistique* Christophe Lobel, *soutien à la gestion et chargé de projet*

COMMUNICATIONS

Relations de presse: Communications Paulette Dufour Graphisme et infographie: Pouliot Guay, Graphistes Site Web: Bernard Huot Communications

BÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités.

Comptabilité et secrétariat: Anne Boivin, Lise Guérette, Odette Roy, Michel Sanschagrin

Marketing et publicité: Bernard Pelchat, Marc Roussel Présentation des concerts: Anne-Marie Bernard, Donald Bouffard, André Desrosiers, Marc-André Roberge Service aux abonnés et donateurs: Roch Veilleux

Nous remercions tout aussi chaleureusement les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.

SERGE MASSON 1951-2021

Le Club musical de Québec tient à souligner l'engagement exceptionnel de Serge Masson pour l'organisation.

Pendant de très nombreuses années,
Monsieur Masson a tenu à jour de main de maître les archives de l'institution plus que centenaire. Il a aussi agi comme administrateur et secrétaire du conseil d'administration.

Nous voulons exprimer ici notre immense reconnaissance pour sa remarquable contribution.



